

Après le nazisme... le covidisme

Par le Dr Pascal Sacré

www.mondialisation.ca... – 11 octobre 2020

L'habituel défaut de l'homme

Est de ne pas prévoir l'orage par beau temps.

Machiavel

En avril 1945, quiconque entrerait à Berlin était frappé par l'étendue des destructions.

En plus de celles effectuées par les bombardiers, les mortiers et les tanks alliés, d'autres résultaient directement de la politique de la « terre brûlée » préconisée par le Führer.

Dans les derniers jours de la guerre, le psychopathe avait décrété que les vainqueurs ne mettraient pas la main sur le moindre objet de valeur, que l'Allemagne devait être transformée en un désert de ruines et que pas une seule maison ne resterait debout pour abriter l'ennemi.

Naturellement la plupart des Allemands n'étaient pas prêts à faire ce plongeon final dans le néant, **en-dehors d'une certaine minorité.**

Les habitants dans les rues dévastées étaient des rescapés de la guerre certes, mais aussi et surtout du suicide fanatique d'une nation entière.

Le 8 mai 1945, au fur et à mesure que se précisait la reconstitution historique de l'holocauste et que l'on découvrait ces millions d'hommes, de femmes et d'enfants envoyés dans les chambres à gaz, et des centaines de milliers d'autres tués d'une balle dans la nuque et enterrés dans des tranchées, **comment trouver une explication à cette horreur glaçant l'esprit humain normal ?**

Comment des êtres raisonnables, fondamentalement sensibles, avaient-ils pu accepter **de mettre à exécution les obsessions diaboliques d'un malade mental et d'une poignée de détraqués à son service ?**

Pourquoi **des millions de gens s'étaient-ils laissés emmener avec si peu de résistance** vers les camps de concentration et les chambres à gaz ?

Par quelles connaissances de la psychologie et de la manipulation des masses Adolf Hitler et ses sbires avaient-ils réussi à acquérir un pouvoir aussi absolu ?

Explorer les ouvrages sur le totalitarisme, le militarisme, la guerre froide, le sectarisme religieux, le racisme, la paranoïa, la psychologie des foules, la modification du comportement et le contrôle des cerveaux ne relève pas, pour ma part, d'une curiosité morbide, mais aide à répondre à cette question torturante.

Comment le peuple allemand, ces dizaines de millions de gens « normaux », ce peuple qui n'était en rien différent d'un autre peuple, en rien différent de nous aujourd'hui, en rien différent de ceux et celles qui habitent autour de nous, avaient pu basculer aussi facilement et rapidement dans l'horreur de masse ?

Placés dans des circonstances identiques, combien d'entre nous seraient capables des mêmes atrocités [1] ?

À l'heure de l'hystérie *covidienne*, le « *covidisme* », de tous ses mensonges tolérés, de toutes ses exagérations officielles, prétextes à toujours plus de règles et d'intrusions des gouvernements dans la liberté citoyenne, avec manipulation de la pensée, trucages des chiffres, agitation mentale et peurs injustifiées entretenues par les médias, nous sommes en droit de frémir, non pas devant cette infection virale, mais devant tout ce qu'elle entraîne comme totalitarisme disproportionné

De toute façon, le totalitarisme est toujours disproportionné.

Cette fois, l'utilisation non pas d'un terrorisme préfabriqué, mais d'une infection virale somme toute bien moins mortelle que nombre de maladies qui nous accompagnent depuis des décennies sans que cela n'émeuve nos gouvernements, montre

combien l'esprit de la plupart des hommes et femmes « normaux » a été chloroformé, à nouveau.

Le processus de basculement est déjà bien avancé.

Car ce totalitarisme pavé de bonnes intentions (sauver des vies pour en réalité en tuer bien davantage) devient de plus en plus évident.

Dans ses rapports de correspondant de guerre à l'époque de la montée du nazisme, en 1933 en Allemagne, le journaliste William L. Shirer [2] dit quelque chose qui devrait tous nous faire réfléchir, aujourd'hui :

« *La vitesse et la profondeur des mutations de la société allemande...* » furent proprement impressionnantes.

Il a pu assister à la façon dont tout un peuple avait cédé à une forme d'hypnose collective, avec prise en otage de ses capacités de réflexion, de ses facultés de discernement.

Lorsque le Führer se montrait au balcon, la foule rassemblée entrainait en transe.

Lorsque les présentateurs et conseillers de sécurité parlent de courbes de nouveaux « cas », les populations entrent en transe.

La censure était omniprésente.

N'est-ce pas ce qu'il se passe, aujourd'hui, à propos des centaines, milliers de médecins, professionnels de la santé qui osent contester la propagande gouvernementale à propos du COVID-19 [3] ?

Des professeurs d'université qui veulent réveiller l'esprit critique sont menacés de renvoi [4], des médecins, menacés de sanctions.

Cette censure permettait au régime nazi de garder le contrôle des esprits. Si on déviait de la ligne permise, plus ou moins visible, on était expulsé, voire pire.

La censure sur les réseaux sociaux ou les sites de vidéo en ligne, toujours en faveur des propagandes gouvernementales, sévit plus que jamais en 2020.

Voici un témoignage directement de la bouche de William L. Shirer, en Allemagne, à l'époque d'Hitler :

« *X est venu me voir, écrit-il le 21/09/40. Après que nous eûmes débranché mon téléphone et que nous nous fûmes assurés que personne ne nous écoutait par la fente de la porte, il m'a raconté une histoire « fantastique ». Il dit que la Gestapo a commencé à faire disparaître systématiquement les gens qui souffrent d'aliénation mentale dans le Reich. »*

À propos de la persécution des Juifs, Shirer s'étonnait d'entendre minimiser la détermination des nazis, minimisation venant surtout de gens aisés et instruits qui refusaient de voir l'évidence, qui croyaient que l'antisémitisme finirait par passer.

Aujourd'hui, dans la crise d'hystérie covidienne, c'est à nouveau le cas, beaucoup de gens pourtant instruits, aisés, fondamentalement sensibles, raisonnables attendent que tout cela passe, et minimisent la contestation.

La promesse d'un vaccin à la fois efficace et aux effets secondaires maîtrisés est irréaliste [5], en particulier en matière de coronavirus, et pourtant, de nombreuses personnes éduquées, raisonnables en d'autres circonstances sont prêtes à se laisser manipuler.

À basculer.

N'avons-nous pas assisté, en quelques mois, à une phase de traumatismes répétés d'une bonne partie de la population humaine ?

La peur, l'angoisse, l'anxiété sont maintenus, entretenus, sans que les données médicales réelles ne viennent les justifier, comme cela est souligné par plusieurs médecins, spécialistes, de l'intérieur, pourtant rejetés, ignorés, censurés.

Aujourd'hui, ce qui nous entraîne dans le totalitarisme dont le nazisme et le communisme étaient jusqu'ici les expressions les plus meurtrières, n'est pas un homme en particulier, ni même un groupe précis, mais une clique de gens regroupée autour d'une

idéologie mortifère basée sur la corruption et le mensonge, sur le travestissement de la réalité.

Le mensonge est partout et il censure la vérité par tous les moyens dont il dispose, médias, groupes scientifiques achetés ou aveuglés, vérificateurs de faits qui parasitent tout et ne font jamais que discréditer tout ce qui contredit la propagande officielle.

Mais ce qui rend tout cela possible, à nouveau, en 2020 comme dans les années 30 en Allemagne, c'est la sidération de centaines de millions de gens normaux, d'êtres fondamentalement sensibles qui ont sincèrement juré « plus jamais ça » et qui, pourtant, sont prêts à reproduire l'impensable, l'érection d'un nouveau totalitarisme, mondial cette fois.

Comment pensez-vous que les personnes lucides qui refuseront ce qui sera présenté comme un vaccin contre le SRAS-2 seront traitées ?

Seront-elles marquées, rassemblées dans des camps, isolées, stigmatisées, culpabilisées ?

Devront-elles porter un signe distinctif ?

La société totalitaire et ses serviteurs zélés, complices, les empêcheront-ils d'accéder à tout ce qui définit la liberté, la dignité : se rassembler, voyager, s'exprimer, s'embrasser, aimer, être aimé, rire sans masques pour le cacher ?

Le traitement des personnes qui refusent de porter des masques inutiles et néfastes pour la santé à longueur de journée est-il un avant-goût de l'ostracisme aveugle à venir ?

Nous sommes sur cette pente, de plus en plus raide, vers une nouvelle horreur.

Tous les signes le montrent.

Censure, « raisonnement » binaire : oui-non, pour-contre, monopole gouvernementale sur l'histoire qui est racontée aux gens, énorme passivité des gens, paralysie de la capacité à raisonner, débattre par la peur, l'intimidation, la simplification excessive, réductrice et stigmatisation de l'« autre », celui qui n'est pas d'accord, auquel le système de contrôle refuse même le droit à s'exprimer librement.

Nous n'avons jamais autant baigné dans le mensonge maquillé en vérité.

Il n'est pas trop tard car la transe n'a pas touché tout le monde, au contraire, **beaucoup de personnes se sentent de plus en plus dégoûtées par cette orgie de mauvaise foi et de faux-semblants.**

Ce n'est pas étonnant que l'espoir nous vienne d'Allemagne, plus précisément de Berlin.



Le 29 août 2020, manifestation pour la liberté et pour la paix, Berlin [6].

Une ville qui a connu les deux totalitarismes les plus meurtriers de l'histoire, nazisme puis communisme, ne laissera pas passer le troisième, le covidisme.

Espérons-le.

Soyons tous, chacun à notre tour, des foyers de résistance.

Soyons tous des **August Landmesser**, l'homme qui, en 1936 à Hambourg, refusa de faire le salut nazi dans une foule en délire [7].

« *Le Héros est celui qui relève le gant*

Quand toutes les chances sont contre lui. »

Eschyle

Notes :

[1]<https://www.youtube.com/watch?v=UnSz5YYEc1Y&t=4s> , Né en 17 à Leindenstadt Jean Jacques Goldman

[2]https://fr.wikipedia.org/wiki/William_L._Shirer

[3]<https://covidinfos.net/covid19/censure-les-pr-toussaint-toubiana-et-200-autres-scientifiques-universitaires-et-professionnels-de-sante-censures-par-le-jdd-lisez-la-tribune-interdite/2368/>

[4]<https://markcrispinmiller.com/2020/10/nyu-must-affirm-mcems-academic-freedom-petition/> Un professeur d'université menacé de renvoi car il a demandé à ses étudiants de vérifier les études pour et contre les masques (en insistant sur les liens d'intérêts des auteurs !)

[5]<https://www.futura-sciences.com/sante/actualites/coronavirus-coronavirus-dangers-vaccin-elabore-hate-80089/>

[6]<http://www.francesoir.fr/politique-monde/berlin-enorme-foule-de-manifestants-pour-le-discours-historique-de-robert-kennedy-jr>

[7]https://www.lexpress.fr/actualite/monde/l-homme-qui-refusa-de-faire-le-salut-nazi_1080771.html?fbclid=IwARoi3LjGGK4NH9FY-IlemCs3JFm61N4s0j6Sd189IJQHgN6TD9FUaNwk6tU August Landmesser. Un jour de 1936, dans l'Allemagne d'Adolf Hitler, il refuse de faire le salut nazi, au milieu d'une foule qui lève le bras à l'unisson pour célébrer le départ d'un navire flambant neuf du port de Hambourg. La scène a été immortalisée par un photographe. Elle n'est pas inconnue : elle est exposée au centre de documentation « *Topographie de la Terre* », situé dans l'ancien QG de la Gestapo, à Berlin.



Il s'appelle August Landmesser. Un jour de 1936, à Hambourg, il refuse de faire le salut fasciste, au milieu d'une foule qui lève le bras à l'unisson. Il avait des « raisons personnelles de ne pas faire le salut nazi », lit-on sur le site du Washington Post.

A propos :

Pascal Sacré est diplômé en médecine, en Belgique, depuis 1995. Il a entamé une spécialité en anesthésie-réanimation en 1997, terminée en 2002 et complétée par une spécialisation en soins intensifs (critical care) en 2003. Il travaille en milieu hospitalier depuis cette date, en soins intensifs, avec un passage de 2,5 ans dans un centre pour grands brûlés (l'hôpital militaire Reine Astrid HMRA à Bruxelles) entre 2009 et 2011. Depuis 2011, il travaille dans un centre de soins intensifs médico-chirurgical à Charleroi, Belgique. Il est formé en hypnothérapie en milieu médical depuis 2014 et à ce titre, il est responsable de formations en gestion du stress pour le personnel de son hôpital. Il collabore pour le Centre de recherche sur la Mondialisation depuis 2009.

Dr Pascal Sacré, un réanimateur licencié injustement en pleine crise COVID: droit de réponse

[www.mondialisation.ca/...](http://www.mondialisation.ca/) – 22 octobre 2020

Voilà, c'est arrivé.

Pour mes paroles, mes mots, mes écrits, j'ai été licencié comme un déchet, un voleur, sans droit de répondre.

Un réanimateur chevronné, compétent, apprécié de ses collègues par mes actes en situation de stress, viré en pleine période COVID !

Pour des paroles, pour une image.

Il suffisait de rassurer les gens, de défendre son médecin, d'atténuer et d'attendre que la tempête se calme... puis parler. J'écris, c'est vrai, des choses qui dérangent, des points de vue dissidents, ceux qui me suivent sur ce site depuis 2009 le savent. Lorsque j'ai repris l'écriture engagée en 2020, à propos de la gestion politique de la crise COVID, mais aussi généralement, sur la corruption endémique de la médecine, de la science et des organes officiels en Belgique, j'ai senti que ce serait risqué, vraiment.

Je n'ai pas renoncé pour autant car je ne laisserai jamais ma vie être contrôlée par la peur.

Certains disent que je suis inconscient. Pensez-vous qu'après avoir soigné pendant 17 ans des gens, dans l'urgence, le stress, souvent pendant 24 heures d'affiliées, j'aurais pu faire tout cela en étant inconscient ?

Certains disent que je suis irresponsable. J'ai toujours pris mes responsabilités, préféré l'écriture à la parole car elle permet la réflexion, la relecture, et j'ai toujours tourné ma langue 7 fois dans ma bouche, avant de terminer un article et de l'envoyer avec toutes ses sources et toutes ses références. J'ai toujours respecté les règles de l'hôpital, de la société, même lorsque, telles quelles, elles me paraissaient folles et susceptibles d'engendrer plus de mal que de bien. J'ai toujours mis la sécurité des mes patients au-dessus de mes convictions préférant expliquer, convaincre au moyen des mots et des écrits.

Certains disent que je suis la honte de la profession. Ceux qui disent cela ignorent tout de ma profession. Beaucoup parlent des soins intensifs, surtout aujourd'hui avec le COVID alors que les soins intensifs existent depuis 70 ans mais savent-ils seulement, ces gens accusateurs, de quoi ils parlent ? On ne peut pas faire semblant, là, c'est du direct, du live, entouré de mort et de souffrances, on ne sait pas mentir et si on le fait, on dégage. J'y ai tenu 17 ans et je n'ai dû arrêter brutalement qu'à cause de personnes qui n'aiment pas ce que je dis, n'aiment pas mes opinions !

Certains disent, la plus belle, que je suis anti-tout. Ceux qui disent cela le sont certainement bien davantage que moi. Je vais vous dire toutes les choses pour lesquelles je suis :

1. La vérité, en tout cas sa recherche permanente et accepter pour cela, de me tromper.
2. La tolérance des idées, des opinions, des écrits des autres
3. La volonté, à mon tour, de pouvoir exprimer mes idées, opinions, écrits
4. Le respect de la nature et des animaux
5. Le soulagement de la douleur et de la souffrance
6. La vie sous toutes ses facettes, musique, sons, chants, danses, couleurs, et donc accepter la mort, car on ne peut vivre ainsi sans accepter l'idée de mourir à n'importe quel moment.

Je n'ai voulu que poser des questions, que donner mes points de vue sans jamais les imposer, qu'interpeler, que nuancer, que contextualiser, que rassurer quand d'autres ne veulent que terroriser.

C'est moi qu'on a condamné, jeté pour cela.

J'ai été forcé d'abandonner mes collègues dans la difficulté, sommé de quitter des lieux en feu par des personnes qui ne devraient pas cracher aussi facilement sur l'aide d'un des leurs, d'un réanimateur, pour des mots, une image !

C'est ainsi.

Ils ont ce pouvoir.

Pourtant,

- Le professeur Didier Raoult (France)
- Le professeur Christian Perronne (France)
- Le professeur Toubiana (France)
- Le professeur Toussaint (France)

- Le professeur Gala (Belgique)

Et tous ces autres médecins, soignants, professionnels de la santé:

- Belgique : <https://docs4opendebate.be/fr/open-brief/>
- Pays-Bas : <https://opendebat.info/> et <https://brandbriefggz.nl/>
- Etats-Unis America Frontline Doctors : <https://www.xandernieuws.net/algemeen/groep-artsen-us-komt-in-verzet-facebook-bant-hun-17-miljoen-keer-bekeken-video/>
- Espagne : <https://niburu.co/gezondheid/15385-artsen-komen-massaal-met-coronawaarheid-naar-buiten>
- Allemagne : <https://acu2020.org/international/>
- Belgique Néerlandophone : https://omgekeerdlockdown.simplesite.com/?fbclid=IwAR2bJAAShAlidjnRQPjVSoZbk1Uj-FTHAthL77hKX_Oo8aMLN3V6DdwAac
- <https://www.lalibre.be/belgique/enseignement/septante-medecins-flamands-demandent-l-abolition-du-masque-dans-les-ecoles-une-menace-serieuse-pour-leur-developpement-5f58a5189978e2322fa9d32c>
- Belgique : <https://belgiumbeyondcovid.be/>
- France : <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/bouches-du-rhone/marseille/covid-tribune-pres-300-scientifiques-denoncent-mesures-gouvernementales-disproportionnees-1878840.html>

Nous sommes tous ceux-là.

Nous sommes des milliers.

Merci à vous toutes et tous qui voulez d'un monde où la parole est respectée, la vérité défendue, la liberté une réalité.

Je ne laisserai jamais la peur gouverner ma vie. Ne négociez pas avec la peur.

Dr Pascal Sacré

—

Autres articles de Pascal Sacré :

- Voyage d'un réanimateur au centre de la COVID-19, 5 octobre 2020, <https://www.aimsib.org/2020/10/05/voyage-dun-reanimateur-au-centre-de-la-covid-19/>
- De nombreux articles sur le site mondialisation.ca accessibles via cette page : www.mondialisation.ca/author/pascal-sacre